

Les zones humides et les Français

Après plus de 25 ans de sensibilisation, où en est-on ?

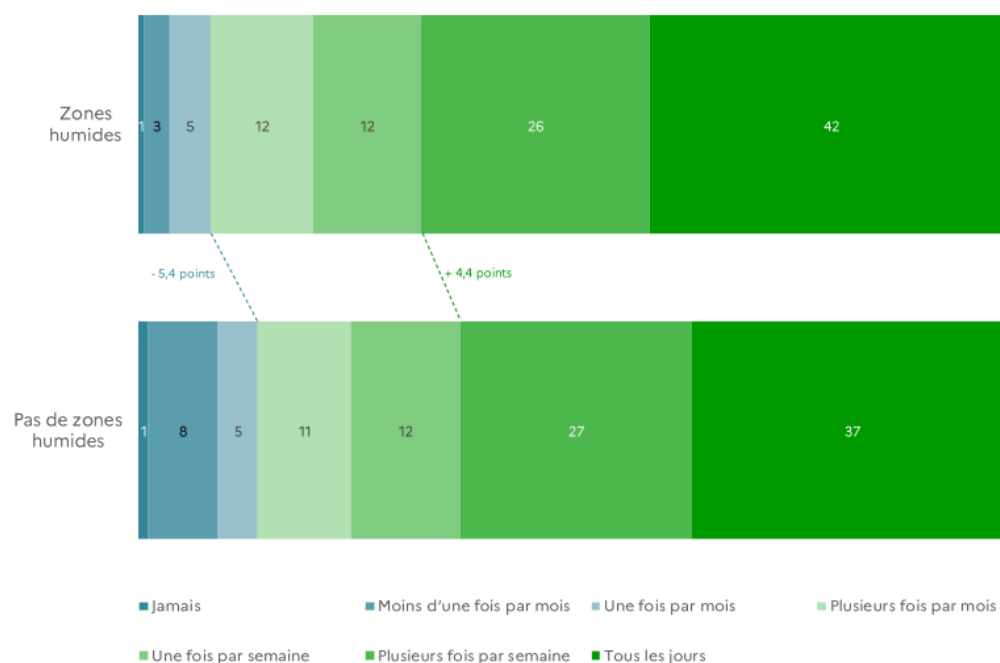
Synthèse de la webconférence du 15 février 2022

1

Les habitants des communes riches en zones humides se sentent davantage au contact de la nature

Dans les territoires communaux dont au moins 2% de la surface communale est composée de zones humides, les habitants estiment être plus souvent au contact de la nature que dans les autres territoires.

En moyenne, à quelle fréquence estimez-vous être en contact avec la nature ?



Malgré cela, une majorité de Français estime que l'état des zones humides en France s'est dégradé au cours des dix dernières années (65% en Métropole et 59% en Outre-mer). A l'inverse, 9% pensent que cet état s'est plutôt amélioré. Des différences d'appréciation

s'observent entre les publics. On remarque notamment que les plus pessimistes sont la tranche 35-44 ans, au contraire des moins de 25 ans.

Les personnes qui vivent à proximité de zones humides ont un avis plus contrasté que les autres. Par rapport à celles qui vivent sur des communes sans zones humides, elles déclarent avoir plus facilement accès à des milieux aquatiques.

En savoir plus

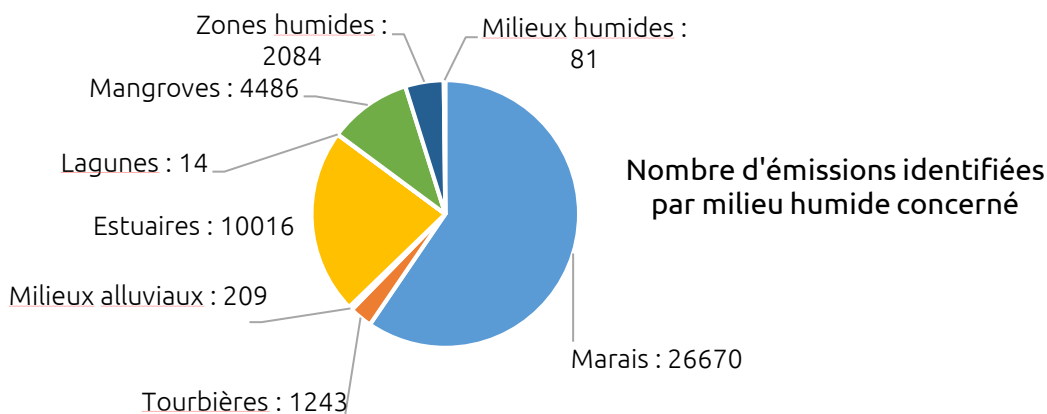
- [L'intervention en vidéo](#)
- [Le rapport complet : SDES, 2020. Les Français et la nature : fréquentation, représentations et opinions.](#)
- [Application de visualisation des données de l'enquête](#)
- [Les Français et la nature, webconférence du jeudi 10 mars 2022](#)

2

Une majorité des occurrences télé et radio des milieux humides portent sur leurs valeurs patrimoniales

La couverture télévisuelle et radiophonique des milieux humides représente près de 45 000 émissions diffusées entre 1947 et 2020. Ces émissions qui traitent, évoquent, citent ou montrent des milieux humides concernent pour les deux tiers des marais ou des estuaires. Une grande partie des émissions porte sur les aspects patrimoniaux des milieux humides : usages, culture, histoire, identité de territoire, etc.

Sur le plan sémantique, le vocable « milieux humides » est très peu utilisé dans les médias en comparaison de « zones humides ». Les autres termes se rapportant aux types de milieux (marais, estuaires, mangroves, etc.) sont ceux qui demeurent les plus utilisés.



Enfin, les différents types de média ne proposent pas le même type de traitement. La télévision régionale est celle qui traite le plus les aspects patrimoniaux. À la radio au contraire, près d'une émission sur deux traite du milieu en tant qu'écosystème.

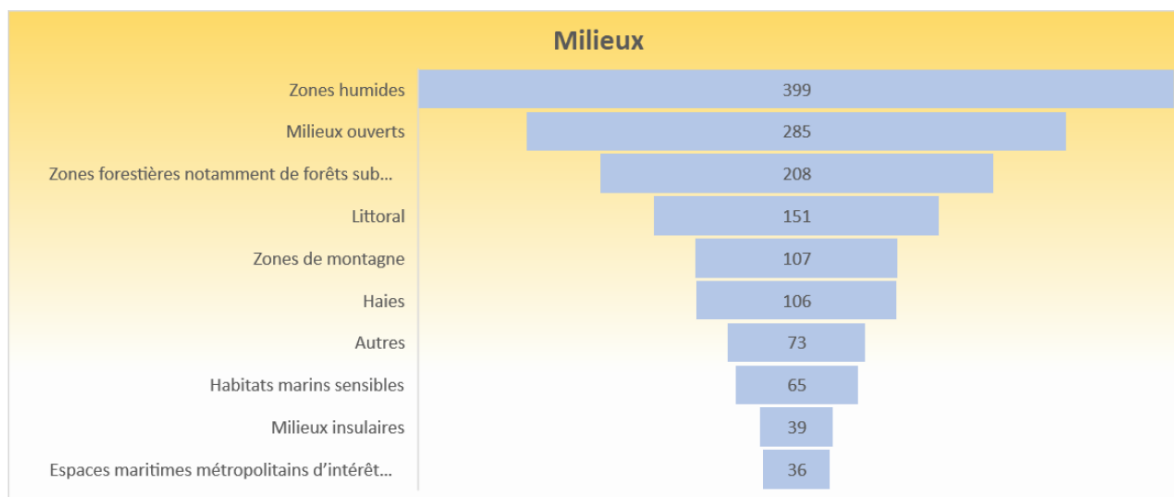
En savoir plus

- [L'intervention en vidéo](#)
- [Le rapport complet : OiEau, 2022. Les milieux humides à la télévision et la radio : Analyse de la couverture médiatique de la thématique « milieux humides » à la télévision et à la radio de 1947 à 2020.](#)
- [Un résumé en 4 pages du rapport](#)

3

Les zones humides sont les milieux pour lesquels les besoins en formation des gestionnaires de milieux sont les plus forts

Parmi les milieux à enjeux identifiés dans la SNAP, quels sont ceux sur lesquels vous rencontrez des difficultés et vous auriez des besoins en formation ?



La communauté des gestionnaires de milieux représente un groupe de personnes estimé entre 6000 et 7000 personnes en France. D'après une enquête réalisée par l'OFB auprès de cette communauté professionnelle, les zones humides sont les milieux vis-à-vis desquels les difficultés qu'ils rencontrent et leurs besoins en formation sont les plus importantes.

En ce qui concerne plus précisément les professionnels de la gestion, de la connaissance, du suivi et de l'évaluation, les difficultés et besoins identifiés portent dans un premier temps sur la gestion, et dans un deuxième temps sur :

- La planification et l'organisation de la gestion, notamment l'évaluation de l'état de conservation des habitats, des espèces et du patrimoine géologique, et l'évaluation des documents de gestion ;
- La réalisation de suivi scientifique, notamment l'analyse des données une fois celles-ci collectées.

En savoir plus :

- [L'intervention en vidéo](#)
- [Le portail formation de l'OFB](#)

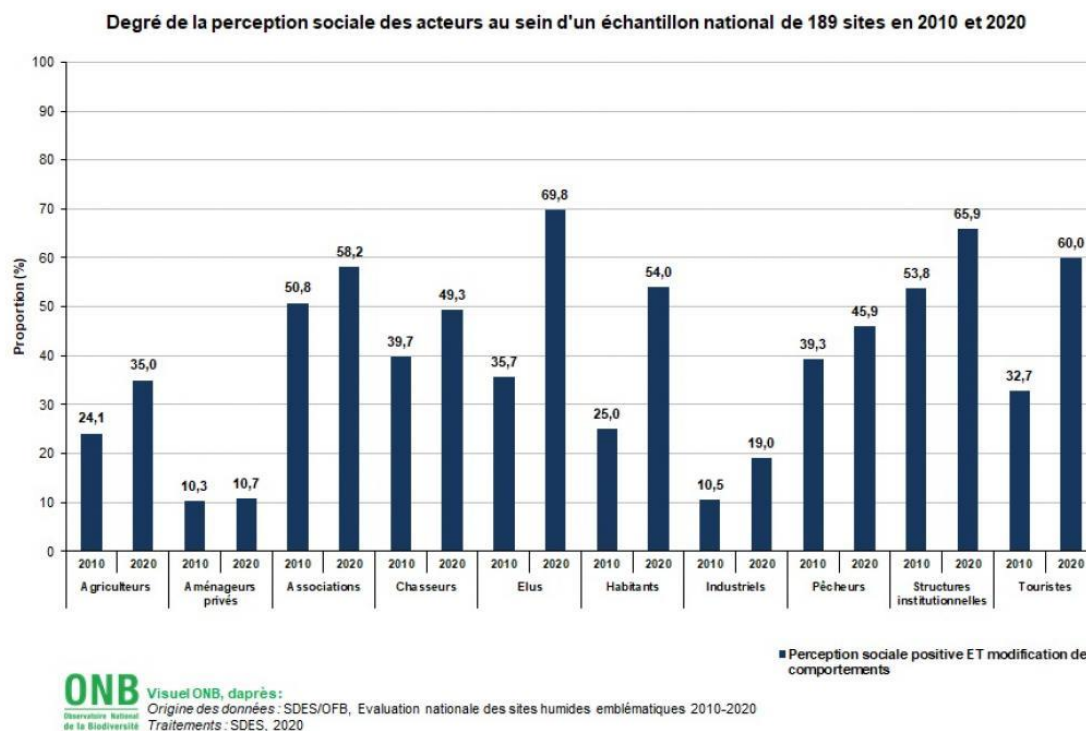
4

47% des acteurs territoriaux avaient une perception sociale positive des milieux humides en 2020

Selon les référents de 189 sites humides emblématiques de France, 41% de ces sites ont vu leur état se dégrader sur la période 2010-2020. Les milieux les plus impactés par cette dégradation sont les prairies humides et oligotrophes, les milieux palustres d'eau douce, et les dunes et panes dunaires.

Entre 2020, selon les référents, 47% des acteurs territoriaux avaient en moyenne une perception sociale positive des milieux humides et ont modifié leur comportement, contre

32% en 2010. Les acteurs ayant le plus changé leur comportement en 2020 étaient les élus, les structures institutionnelles, les touristes et les associations.



En savoir plus :

- [L'intervention en vidéo](#)
- Les résultats de l'[Enquête nationale des sites humides emblématiques 2010-2020](#)
- La méthode utilisée : [Évaluation nationale des sites humides emblématiques \(campagne 2010-2020\)](#)

5

Deux outils pour accompagner les gestionnaires de milieux humides dans leurs actions

La stratégie de CESP 2021-2030 : communiquer, éduquer, sensibiliser et faire participer

La stratégie de communication, d'éducation, de sensibilisation et de participation aux milieux humides vise à ce qu'en 2030 « les zones humides soient appréciées de tous et que tous agissent efficacement en leur faveur ». Elle cible les acteurs qui ont le plus grand impact potentiel sur les milieux humides (décideurs, praticiens de l'urbanisme et de l'aménagement, acteurs agricoles), ceux qui agissent pour leur préservation, ainsi que le grand public.



Elle se décline en 19 actions qui ciblent chacune un groupe d'acteur spécifique. La CESP permet d'identifier les priorités d'action pour les 10 ans à venir à l'égard de chacun de ces publics cibles.

En savoir plus :

- [L'intervention en vidéo](#)
- [Les 19 actions de la stratégie de CESP](#)

L'observatoire national de la biodiversité (ONB), un projet partenarial

L'ONB vise à rendre compte de l'état et de l'évolution de la biodiversité, des pressions qui l'affectent, ainsi que des réponses de la société à l'échelle de la France entière. L'ONB propose un jeu d'indicateurs (une centaine en 2022) qui valorisent des données extrêmement diverses, dont une grande partie provient du travail de terrain des gestionnaires de milieux.

L'objectif de l'ONB est de faire le lien entre les données de terrain et les politiques publiques. Les indicateurs produits peuvent être utilisés à tout niveau pour contextualiser, appuyer des argumentaires et faire le lien entre les différentes échelles.

Un groupe de travail spécialement dédié aux milieux humides existe, et travail à valoriser de nouvelles données pour la production d'indicateurs.

En savoir plus

- [L'intervention en vidéo](#)
- [Consulter les indicateurs de l'ONB](#)
- [Plus sur le fonctionnement et l'organisation de l'ONB](#)



Retrouvez l'ensemble de ces interventions lors de la webconférence du mardi 15 février 2022

[Accéder au replay](#)

Réalisé avec le soutien financier de

